

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 233

Artikel: Dis-moi qui tu lis, je te dirai...
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dis-moi qui tu lis, je te dirai...

D'une « enquête sur les lectures des élèves du Collège de Genève », menée auprès de 2600 élèves par la « Commission de recherches pédagogiques du Collège de Genève » et publiée par la « Nouvelle commission romande de français », je tire ceci :

— Aujourd'hui encore, un « leader » incontesté, mentionné plus de 300 fois (chaque élève indiquait trois titres au maximum) : Albert Camus, premier sur soixante dix-huit.

— Camus suivi par trois écrivains mentionnés plus de 200 fois : Boris Vian (262), Zola (261) et Sartre (236). Camus (317), troisième chez les élèves des dernières années (dix-huit ans, gymnasiens), deuxième chez les élèves d'avant-dernière année, devançant Zola et Vian par plus de cinquante voix. Notons que Zola, troisième au classement, est de loin l'auteur le plus lu, qui ne soit pas du XX^e siècle. Après, on « tombe » à Dostoïevsky, dixième, avec 92 mentions, et Balzac, douzième, avec 83 mentions. Or Zola, voici vingt ans, qui le lisait ?

— Suivent quatre écrivains mentionnés plus de 100 fois : Hervé Bazin (bien sûr !), Cesbron (bien sûr, bien sûr...), G. des Cars (hélas...) et François Mauriac, avec encore 124 mentions.

— Ramuz sort dix-huitième avec 65 mentions, ce qui est étonnant, si l'on songe que deux de ses œuvres seulement figurent au Livre de Poche. Pas d'autre écrivain romand, sinon Constant et Rousseau.

— André Gide, que nos bons esprits collaborateurs de la *Gazette littéraire* ou du *Magazine de 24 Heures* proclament régulièrement oublié, est mentionné 43 fois (29^e, ex æquo avec San Antonio !), avant Breton, avant Cocteau, avant Céline, avant Albertine Sarrazin, avant même Simone de Beauvoir !

— Jean-Jacques Rousseau, 31^e avec 42 mentions, est le premier écrivain qui ne soit ni du XX^e, ni

du XIX^e siècle, suivi par son vieux rival Voltaire (41^e, 30 mentions) et son ex-ami Diderot (47^e, 25 mentions).

— Absence presque totale des représentants du nouveau roman : ni Robbe-Grillet, ni Pinget, ni Sarraute, ni Beckett, ni Butor... la seule Marguerite Duras, 71^e avec 18 mentions.

— Absence remarquable de la poésie moderne et contemporaine : ni Claudel, ni Valéry, ni Aragon, ni Eluard, ni Saint-John-Perse, ni Reverdy, ni Char... Le seul Prévert !

— Absence des essayistes : Blanchot, Bataille, Barthes.

— Premier auteur étranger : Dostoïevsky, 10^e; premier anglo-saxon : Steinbeck, 11^e; premier allemand : Kafka, 16^e — suivi de Zweig, 75^e...!; premier italien : Buzzati, 73^e.

Remarques du rapport :

— Le tiers des œuvres les plus citées appartiennent à des littératures étrangères.

— Les trois quarts des œuvres les plus citées appartiennent au XX^e siècle.

— Les œuvres les plus souvent citées impliquent essentiellement une critique de la société contemporaine, voire une forme précise d'engagement.

J. C.

**LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES****Où la Suisse est-elle
encore saine ?**

... à Veysonaz, en Valais.

C'est ce que nous apprend une annonce parue dans plusieurs journaux alémaniques. Une société anonyme y a édifié un lieu de villégiature, 100 % suisse, avec des capitaux suisses, de la main-d'œuvre indigène. Ce village est du reste réservé uniquement à des acheteurs suisses, ou à la rigueur à des étrangers ayant le permis d'établissement en

Suisse. Le siège de la société est à Zurich (lu, notamment, dans « Badener Tagblatt », 16.6).

— Après avoir terminé son tour de la gauche helvétique, « A-Z Tribüne » commence une série d'articles sur la politique du développement dans les régions suisses de montagne. Un groupe de travail, « Pro Vita Alpina », de Zurich, collabore à cette enquête dont le dernier article paru était intitulé « Villages de montagne — des Etats agraires dans la société de consommation ».

— Dans « Der Bund » (138) Thomas Feitknecht publie ses impressions de Suisse romande. Le collaborateur du journal bernois a passé trois semaines dans nos régions « welsches » grâce à une aide d'une fondation Walter et Ambrosina Oertli qui s'est fixée comme but l'encouragement de la compréhension entre les différentes régions et cultures nationales de notre pays (et favorise, entre autres, des échanges de journalistes).

— Dans « Die Weltwoche » (25), Ulrich Kägi consacre une page au Parti des jeunes (Jugend + Politik) de Wangen près Olten. Créé pour les élections de 1969, ce parti avait eu deux élus. Aux dernières élections communales de ce bourg de 430 habitants, il en a eu cinq, devenant ainsi une composante déterminante de la politique locale. Alors qu'auparavant ceux qui voulaient soutenir le groupe allaient payer leur obole à la poste d'Olten, les « bulletins verts » sont maintenant payés à Wangen. Un signe parmi d'autres signes d'une évolution qui ne doit pas échapper aux partis traditionnels.

— Dans la « National Zeitung » (23.6.1973) du week-end, le deuxième volet d'une remarquable étude, signée P. Indermaur, sur Alusuisse et les aborigènes.

A NOS LECTEURS

En manière de pause estivale, nous ralentissons le rythme de parution de DP en juillet et en août : un numéro tous les quinze jours dès ce DP 233.

Bonnes vacances !